

La Voie de l'emploi

Prenez votre
carrière en main

Volume 9 - Numéro 3 - MARS/AVRIL 2015

Aérospatiale agriculture aquaculture biosciences commerce construction culture éducation énergie finance foresterie pêche
métiers santé manufacture service sport technologies de l'information tourisme vente transport transformation des aliments

Revue sur la planification de carrières et la recherche d'emplois à l'Île-du-Prince-Édouard

Passion pour la petite enfance

Adina Nault aime travailler avec les enfants. Elle était déjà maman de deux enfants quand elle a commencé à travailler à l'Île enchantée, le Centre de la petite enfance (CPE) du Carrefour de l'Isle-Saint-Jean à Charlottetown.

«J'ai commencé ici en novembre 2008, sans formation, autre que ce que j'avais appris avec mes propres enfants. Puis, en 2009, pendant que j'étais en congé de maternité pour mon troisième enfant, j'ai commencé une formation au Collège Acadie Î.-P.-É. J'ai suivi quelques cours, et j'ai vu que j'aimais vraiment cela. J'ai décidé de continuer ma formation, tout en travaillant», dit Adina Nault, qui occupe présentement le poste de directrice par intérim, jusqu'à ce que la directrice revienne de son congé de maternité.

On se souvient qu'en 2010, lorsque les maternelles ont été intégrées dans le système scolaire, les exigences du travail ont aussi changé pour les éducateurs et éducatrices préscolaires.

«J'ai continué ma formation, et j'ai fait ma première année d'études en juin dernier, et j'ai commencé ma deuxième année en septembre 2014. C'est beaucoup de travail. J'ai mes trois enfants, je travaille à plein temps, et je suis des cours le soir et les fins de se-

maine. C'est exigeant et parfois, c'est épuisant, mais je sais que ça vaut la peine. L'avantage qu'il y a à travailler en même temps que mes cours est que je peux appliquer tout de suite mes nouvelles connaissances, et améliorer le service aux enfants», dit la jeune femme.

Au rythme de ses études, Adina prévoit obtenir son diplôme en juin 2016. Elle deviendra, pour son employeur, un atout encore plus précieux, car les éducatrices certifiées et diplômées sont difficiles à trouver et à retenir. «Ici, nous sommes toujours à la recherche de nouvelles personnes, pour la suppléance, pour des postes à temps partiel et à temps plein. Une personne qui suit une formation en petite enfance trouvera presque immédiatement un emploi, ici ou ailleurs.»

À l'Île enchantée, il y a 12 employés, dont 10 à temps plein. Cinq employées ont fait leur première année de formation et sont dans leur deuxième année. D'autres sont en train de suivre leurs premières 90 heures de formation, qui équivaut au niveau 1.

Travailler avec les enfants, c'est la passion d'Adina. «Ça m'apporte beaucoup. J'aime voir la lumière dans leurs yeux lorsqu'ils apprennent quelque chose. Pendant que je suis directrice, je passe moins



Adina Nault est directrice par intérim du centre de la petite enfance, l'Île enchantée.

de temps avec les enfants, mais je travaille pour améliorer les programmes. J'aimerais trouver des intervenants dans la communauté qui pourraient venir enrichir le programme avec des présentations et de la musique. Les autres garderies anglophones ont accès à plein de programmation, mais pas nous. Je pense que ça ajouterait beaucoup à notre enseignement, ici.»

Et il ne faut pas minimiser l'en-

seignement qui se fait de 0 à 4 ans dans les CPE francophones de la province. «Bien souvent, les enfants nous arrivent avec très peu de vocabulaire en français. Nous ne leur enseignons pas le français, mais nous faisons tout en français. Nous partons de ce qui intéresse l'enfant pour l'engager dans des activités d'apprentissage. C'est très valorisant de travailler avec les enfants», conclut Adina Nault.

Programmes d'emplois d'été pour étudiants

Le programme d'emplois d'été pour étudiants du niveau post-secondaire offre aux étudiants de l'Île des expériences de travail enrichissantes liées à leur domaine d'études pendant l'été. Les résidents de l'Île-du-Prince-Édouard qui ont obtenu leur diplôme d'études secondaires ou qui ont fréquenté un établissement d'enseignement postsecondaire à temps plein pendant l'année en cours, et qui

comptent poursuivre leurs études à temps plein à l'automne sont admissibles au programme. L'été dernier, 100 étudiants et 85 employeurs de l'Île-du-Prince-Édouard ont bénéficié du programme d'emploi d'été pour étudiants du niveau post-secondaire.

Le nouveau programme de préparation à la carrière offre aux étudiants du niveau postsecondaire qui en sont à leur dernière année

d'études, l'occasion d'avoir un emploi dans leur domaine d'études avant d'obtenir leur diplôme. Les étudiants seront embauchés par des employeurs au printemps de 2015 et occuperont jusqu'à l'automne un emploi à temps plein pendant les mois d'été et à temps partiel pendant les mois d'hiver tout en terminant leur dernière année d'études en 2015-2016.

Compétences Î.-P.-É. accepte main-

tenant les demandes d'employeurs et d'étudiants dans le cadre de ses programmes d'appui à la carrière axés sur les jeunes pour 2015-2016.

Allen Roach, ministre de l'Innovation et des Études supérieures, invite les intéressés à se manifester sans tarder.

Pour obtenir plus d'information sur les programmes, visitez le site Web suivant : www.skillspei.com/frt_accueil.

Compétences recherchées en soudure et en programmation Web

Au début du mois de mars, le gouvernement provincial, par l'entremise de Compétences Î.-P.-É., a tenu deux salons d'emplois, un à Summerside et l'autre à Charlottetown.

Les compagnies présentes recherchaient des employés ayant des compétences précises, entre autres, en soudure, en programmation informatique, et même en poterie. Elles recherchaient aussi des personnes pour travailler dans les usines de transformation de fruits de mer et dans d'autres secteurs.

À MacDougall Steel Erectors Inc., à Borden-Carleton, on est pratiquement toujours en mode de recrutement. «Nous avons environ 85 employés, 35 à nos ateliers de Borden et environ 50 qui installent nos structures ailleurs au Canada et même au-delà. Nous avons toujours besoin de recruter dans ce secteur. Nous recherchons des soudeurs, des ferronniers et des ouvriers», dit la gestionnaire des ressources humaines, Kristy Howatt, qui était sur place lors d'un des salons d'emplois pour renseigner les candidats et recueillir leurs curriculum vitae.

MacDougall Steel Erectors n'est pas une fonderie. La compagnie commande plutôt des poutres de métal fabriquées sur mesure pour répondre aux spécifications des contrats. Les poutres arrivent par la route à l'usine et elles sont alors coupées, soudées et assemblées selon les exigences du projet.

«Nous sommes en train de travailler sur le projet d'expansion à l'Université de l'Île-du-Prince-Édouard et nous avons aussi de gros contrats en Alberta, et ailleurs», a indiqué Mme Howatt.

Sur le site Web de la compagnie, on confirme que les besoins en ressources humaines sont toujours croissants. La compagnie aime que ses employés fassent preuve d'une bonne volonté d'apprendre et d'acquérir de nouvelles compétences, lorsqu'ils en ont l'occasion. La compagnie valorise l'honnêteté, la ponctualité et le respect des autres.

«Nous offrons des conditions de travail très sécuritaires et des bénéfices très intéressants à nos employés», dit-on sur la page Web de la compagnie.

Alors que MacDougall Steel re-



Cody Conway présente son curriculum vitae à la gestionnaire des ressources humaines de la compagnie MacDougall Steel Erectors Inc., Kristy Howatt. Ci-contre, le logo de MacDougall Steel.



cherche des gens pour travailler sur des structures gigantesques, Thinking Big, malgré son nom, recherche des gens pour travailler dans le très petit, c'est à dire dans la programmation informatique.

«Nous recherchons des développeurs Web pour nous permettre de croître et de mieux répondre aux besoins de nos clients», explique Stacey Myers, qui participe elle aussi au recrutement.

Dans le domaine du Web, les technologies évoluent rapidement et les clients demandent toujours plus de performance et de rapidité. Les développeurs sont là pour leur offrir des plateformes Web qui fonctionnent et qui leur permettent d'atteindre leurs objectifs.

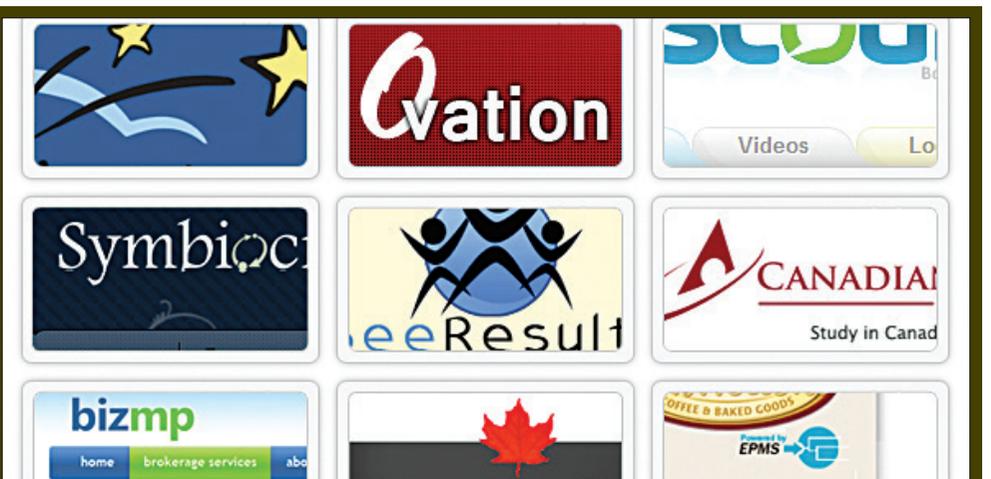
«Nous avons 35 employés à

Charlottetown et nous venons d'ouvrir un bureau à Montague. C'est un secteur en pleine croissance. Idéalement, nos développeurs auraient une formation universitaire ou collégiale en sciences informatiques et nous aimons aussi que nos candidats aient une expérience en design, même si nous avons des designers dans notre équipe», indique Mme Myers.

Lors du Salon de l'emploi de Compétences Î.-P.-É., au début du mois de mars la compagnie recherchait trois développeurs.



Chris Johnson est développeur à Thinking Big depuis deux ans. Stacey Myers est aux ressources humaines. À droite, on voit quelques exemples de sites Web réalisés par Thinking Big.



Employés recherchés en usines et en poterie

À Beach Point Processing Company, on recherche au moins 75 personnes pour assurer le bon démarrage de la saison de transformation du homard, au début du mois de mai.

«Nous avons 200 employés en moyenne et nous avons toujours de la difficulté à trouver les quelque 75 personnes que nous avons besoin de remplacer chaque année. C'est une chance que nous ayons les employés temporaires étrangers. Nous encourageons les gens de l'Île à prendre ces emplois. Ce n'est pas



Debbie Buell et Pamela Perrot (assises) espèrent recruter assez de nouveaux employés pour commencer la saison au début du mois de mai, à Beach Point Processing Company, de Murray Harbour.

du travail facile, mais il y a de l'argent à faire, car le travail ne manque pas», dit Debbie Buell.

La dame travaille pour cette compagnie depuis qu'elle a ouvert ses portes il y a cinq ans. Depuis les années 1970, elle a changé d'employeurs souvent, tout en restant au même endroit.

«Quand j'ai commencé, ça s'appelait Keeping & McKay. Puis c'est devenu Polar Foods et ensuite Ocean Choice. Et maintenant, à Beach Point Processing Company, je travaille dans le même bureau où j'ai commencé», précise la dame, avec un humour que partage sa collègue Pamela Perrot.

Dans une autre région de l'Île, au bord du pont de la Confédération, se trouve une manufacture artisanale de poterie de qualité.

Island Stoneware vend ses poteries dans 140 boutiques au Canada et aux États-Unis. «Tout est fait ici, à Borden, à la main, par notre personnel de 11 personnes et nous aimerions en ajouter trois ou quatre. Déjà, dans la dernière année, nous avons embauché six personnes. Nous sommes en pleine croissance, dit le copropriétaire, Chris Palmer, qui est visiblement très fier du produit de sa compagnie.

«Nous avons des gens qui travail-



Chris Palmer de la compagnie Island Stoneware, une manufacture de poterie installée dans ce qui était autrefois le terminal où les passagers attendaient le traversier vers le Nouveau-Brunswick.

lent sur le tour de potier. Deux de ceux que nous avons embauchés récemment étaient les meilleurs de leur classe au collège où ils ont fait leurs cours. Nous les avons recrutés. Nous venons de faire quatre grands salons de grossistes à New York, Edmonton, Halifax et Toronto. Nos ventes sont en hausse. Nous avons des lignes de produits pour le foyer et nous avons aussi nos lignes corporatives, que les compagnies nous commandent pour offrir en

cadeau, etc.»

Chris Palmer était très satisfait de sa présence au Salon de l'emploi de Compétence Î.-P.-É. à Summerside. Il avait reçu de 30 à 40 curriculum vitae et il pensait avoir trouvé les personnes qu'il lui fallait. Certaines tâches demandent une formation qui ne s'improvise pas, mais certaines autres tâches peuvent s'apprendre sur place, et Island Stoneware assure la formation de ses nouveaux employés.

PERCÉ recrute jusqu'au 27 mars

Le programme PERCÉ, de RDÉE Î.-P.-É., se prépare à tenir sa 12^e édition et les inscriptions se poursuivent jusqu'au 27 mars. Ce programme permet à des jeunes qui sont inscrits dans un programme d'études postsecondaires (universitaires ou collégiales) de faire un stage rémunéré d'environ 12 semaines chez un employeur œuvrant dans un domaine relié à leurs études et intérêts.

PERCÉ recherche des jeunes de moins de 30 ans qui peuvent, idéalement, s'exprimer en français

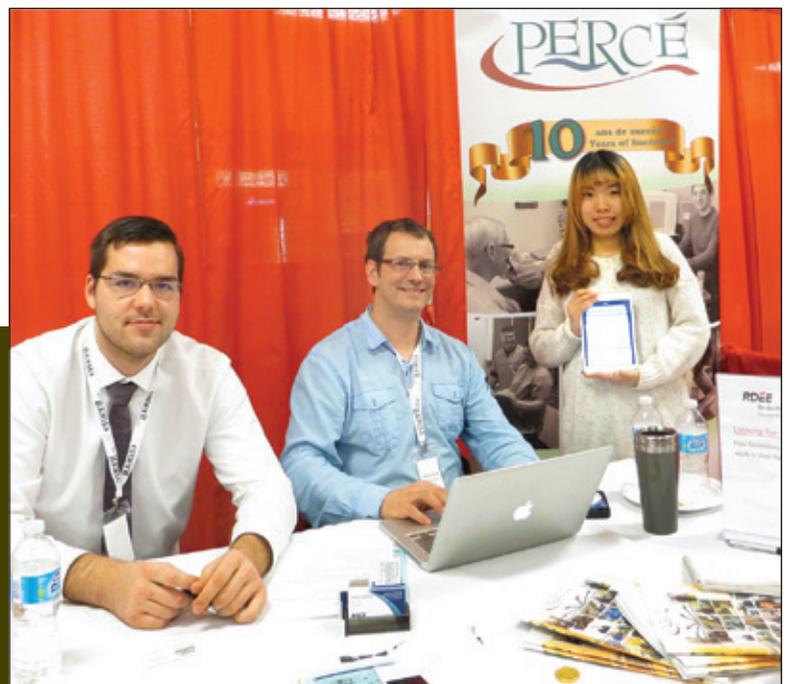
Pour plus d'information sur ces stages, visitez la page des participants à www.perce.pe.ca/participants.cfm

PERCÉ IPE est un programme qui vise d'abord à sensibiliser les étudiants postsecondaires de l'Île-du-Prince-Édouard aux richesses et possibilités économiques/culturelles de leur région afin de leur montrer

qu'il est bien possible de faire vie et carrière chez eux.

Il offre aux participants l'occasion d'obtenir de l'expérience de travail dans leur domaine d'étude (lors d'un stage rémunéré) et d'y découvrir les employeurs et les emplois disponibles dans leur province d'origine.

Stéphane Blanchard (au centre) et Jean-Philippe Provencher, tous deux employés de RDÉE Î.-P.-É., ont participé à plusieurs salons d'emplois au cours des dernières semaines, pour promouvoir le programme auprès des jeunes ainsi qu'auprès des employeurs, qui pourraient accueillir des stagiaires. C'est au cours d'un de ces salons de l'emploi que Huiyang Chen, étudiante en économie, a voulu en savoir plus, et a rempli un formulaire.



ADL embauche à Summerside

La compagnie Amalgamated Dairy Lted (ADL), la principale fromagerie de l'Île-du-Prince-Édouard, qui a son siège social à Summerside, recherchait au début de mars 15 personnes pour occuper une variété de fonctions.

«Au printemps et à l'approche de la saison touristique, on a trois fois plus de travail. Nous devons donc recruter de nouveaux employés saisonniers, et certains vont travailler à longueur d'année, selon les contrats», explique Tania Jahier, qui travaille avec la compagnie depuis six ans et demi.

La fromagerie ADL fabrique des fromages qui sont envoyés partout dans le monde, et vendus sous d'autres marques, certaines très connues.

ADL, c'est aussi un centre de distribution de produits congelés prêts à cuire pour les restaurants. Produits de poulets, de poissons, fruits et légumes, la variété est impressionnante. «Nous avons 4 000 produits en stock», souligne la dame qui vient de Montréal.

ADL est propriétaire de Perfection Food à Charlottetown et est présente à West Royalty, près de Charlottetown. À Summerside, il y a ADL Foods, ADL Water Street, où le fromage est fabriqué, et ADL Greenwood Drive. On fabrique le beurre à O'Leary et il y a un petit centre de distribution à Alberton. Ça prend du monde pour faire fonctionner tout cela. La compagnie peut, certaines années, employer jusqu'à 50 nouvelles personnes pour

des nouveaux postes ou des postes qui se libèrent.

«C'est un très bon employeur qui croit dans les valeurs familiales et qui n'oblige pas ses em-

ployés à travailler des heures impossibles. En retour, les employés sont très fidèles et dévoués», assure la collègue de Tania, Debbie Taylor-Gallant.



Tania Jahier (à droite) et sa collègue aux ressources humaines, Debbie Taylor-Gallant.

Programme de mentorat pour diplômés

Le programme de mentorat pour les diplômés connaît un grand succès depuis quelques années. Quarante pour cent des diplômés ont conservé leur emploi contribuant à l'économie de l'Île.

Au cours des trois dernières années, 224 étudiants ont participé au programme de mentorat pour les diplômés. Le programme offre aux récents diplômés du niveau postsecondaire une expérience de travail utile et des possibilités de mentorat dans leur domaine d'études. Il vise

à inciter les employeurs de l'Île-du-Prince-Édouard à embaucher des personnes ayant obtenu leurs diplômes d'études postsecondaires afin de leur offrir une expérience professionnelle et une possibilité de mentorat pertinentes dans leur domaine d'études.

Des demandes peuvent maintenant être soumises dans le cadre de ce programme d'appui à la carrière.

Pour plus d'information sur les programmes, allez à www.skillspei.com/frt_accueil.

La connaissance du français aide à se démarquer au travail

Katy Dorgan travaille pour Canadian Parents for French depuis novembre 2014. «Je suis coordonnatrice des programmes. Je travaille sur un projet pilote à l'école Stone Park. J'anime des sessions de conversation française avec les élèves qui viennent de commencer en immersion, en 7^e année», dit la jeune femme.

Katy a elle-même suivi le programme d'immersion à Tignish pour poursuivre à Callaghan et Westisle. Après cela, elle s'est inscrite au Collège Oulton à Moncton. «J'ai suivi le programme de voyage et tourisme. J'ai travaillé au Fairmont à Lake Louise en Alberta, puis je suis revenue à l'Île et j'ai étudié dans la gestion d'hôtel et de restaurant à Holland College. J'ai complété cela il y a trois ans.»

Depuis qu'elle a fini son cours, Katy a travaillé pour divers employeurs dans le domaine du tourisme et de la restauration, surtout durant la saison estivale.

Elle apprécie son travail à «Cana-



Katy Dorgan, coordonnatrice des programmes à CPF.

dian Parents for French», car il lui permet de pratiquer son français. Même si elle est très capable de tenir une conversation en français, Katy trouve qu'elle a perdu une partie de ce qu'elle avait appris à l'école. Dans ses emplois en tourisme, elle avoue qu'elle est souvent la seule personne à pouvoir servir les clients francophones.

La Voie de l'emploi

5, Ave Maris Stella, Summerside, Î.-P.-É. C1N 6M9

Tél. : (902) 436-6005 / Téléc. : (902) 888-3976

marcia.enman@lavoixacadienne.com

La publication est disponible en ligne au

www.lavoixacadienne.com et au www.employmentjourney.com

- RESPONSABLE DE LA PUBLICATION : MARCIA ENMAN
- JOURNALISTE : JACINTHE LAFOREST
- RESPONSABLES DE LA MISE EN PAGE : ALEXANDRE ROY
- IMPRESSION : TRANSCONTINENTAL

La Voie de l'emploi est une publication mensuelle de langue française sur la planification de carrières et la recherche d'emplois à l'Île-du-Prince-Édouard. Elle est le résultat d'une entente financée dans le cadre de l'Entente Canada-Île-du-Prince-Édouard sur le développement du marché du travail. Les opinions et les interprétations figurant dans la présente publication sont celles de l'auteur.e et ne représentent pas nécessairement celles des gouvernements du Canada et de l'Île-du-Prince-Édouard.